

© International Baccalaureate Organization 2024

All rights reserved. No part of this product may be reproduced in any form or by any electronic or mechanical means, including information storage and retrieval systems, without the prior written permission from the IB. Additionally, the license tied with this product prohibits use of any selected files or extracts from this product. Use by third parties, including but not limited to publishers, private teachers, tutoring or study services, preparatory schools, vendors operating curriculum mapping services or teacher resource digital platforms and app developers, whether fee-covered or not, is prohibited and is a criminal offense.

More information on how to request written permission in the form of a license can be obtained from <https://ibo.org/become-an-ib-school/ib-publishing/licensing/applying-for-a-license/>.

© Organisation du Baccalauréat International 2024

Tous droits réservés. Aucune partie de ce produit ne peut être reproduite sous quelque forme ni par quelque moyen que ce soit, électronique ou mécanique, y compris des systèmes de stockage et de récupération d'informations, sans l'autorisation écrite préalable de l'IB. De plus, la licence associée à ce produit interdit toute utilisation de tout fichier ou extrait sélectionné dans ce produit. L'utilisation par des tiers, y compris, sans toutefois s'y limiter, des éditeurs, des professeurs particuliers, des services de tutorat ou d'aide aux études, des établissements de préparation à l'enseignement supérieur, des fournisseurs de services de planification des programmes d'études, des gestionnaires de plateformes pédagogiques en ligne, et des développeurs d'applications, moyennant paiement ou non, est interdite et constitue une infraction pénale.

Pour plus d'informations sur la procédure à suivre pour obtenir une autorisation écrite sous la forme d'une licence, rendez-vous à l'adresse <https://ibo.org/become-an-ib-school/ib-publishing/licensing/applying-for-a-license/>.

© Organización del Bachillerato Internacional, 2024

Todos los derechos reservados. No se podrá reproducir ninguna parte de este producto de ninguna forma ni por ningún medio electrónico o mecánico, incluidos los sistemas de almacenamiento y recuperación de información, sin la previa autorización por escrito del IB. Además, la licencia vinculada a este producto prohíbe el uso de todo archivo o fragmento seleccionado de este producto. El uso por parte de terceros —lo que incluye, a título enunciativo, editoriales, profesores particulares, servicios de apoyo académico o ayuda para el estudio, colegios preparatorios, desarrolladores de aplicaciones y entidades que presten servicios de planificación curricular u ofrezcan recursos para docentes mediante plataformas digitales—, ya sea incluido en tasas o no, está prohibido y constituye un delito.

En este enlace encontrará más información sobre cómo solicitar una autorización por escrito en forma de licencia: <https://ibo.org/become-an-ib-school/ib-publishing/licensing/applying-for-a-license/>.

Philosophie
Niveau supérieur
Épreuve 3

1 mai 2024

Zone A matin | **Zone B** matin | **Zone C** matin

1 heure 15 minutes

Instructions destinées aux candidats

- N'ouvrez pas cette épreuve avant d'y être autorisé(e).
- Lisez le texte, puis rédigez une réponse.
- Le nombre maximum de points pour cette épreuve d'examen est de **[25 points]**.

Texte inconnu – découverte de l'activité philosophique

Comparez et opposez le(s) point(s) de vue sur l'activité philosophique présenté(s) dans le texte ci-dessous à votre propre expérience et compréhension de ce qu'implique faire de la philosophie [25 points].

Un reproche couramment adressé à la philosophie veut qu'elle ne soit rien d'autre que conjecture sans valeur. Selon les commentaires entendus régulièrement : (i) la philosophie ne consiste qu'en des opinions qu'il n'est pas possible de prouver, (ii) de sorte que la philosophie ne progresse pas vers des réponses à ses questions, (iii) mais cela n'a pas d'importance, puisque ces questions n'ont de toute façon aucune importance pratique...

Pour se faire une idée de la conception courante de la philosophie, il suffit de voir ce que l'on trouve habituellement dans la section de philosophie des librairies ordinaires. Aux côtés des ouvrages de Platon, Marx et Nietzsche, on peut trouver des guides de développement personnel, des publications vantant, par exemple, les bienfaits des cristaux et des pyramides, ou les prophéties de Nostradamus. La culture populaire se méprend tout simplement sur la nature de la philosophie.

La conception erronée de la philosophie comme théorisation sans fondement a fini par constituer l'opinion courante. Lorsqu'une personne est à court de preuves et affirme « c'est juste ma philosophie », c'est un moyen de clore le débat. Cet usage de « philosophie » se retrouve partout autour de nous : « ma philosophie, c'est "vivre et laisser vivre" ».

Quelle est dès lors la conception correcte de la philosophie ? Tout le contraire. Cela n'intéresse aucunement les philosophes, de formuler simplement une opinion. Les philosophes ont pour tâche d'*examiner* les opinions. Les philosophes posent principalement des questions de deux ordres concernant une opinion : (i) que signifie-t-elle vraiment et (ii) y a-t-il des raisons de penser que cette opinion est juste ? Par conséquent, loin de se consacrer à la conjecture vaine et à la théorisation sans fondement, les philosophes se consacrent à l'*analyse* et à l'*argumentation*.

L'analyse et l'argumentation de quoi ? Nous pouvons affiner notre compréhension de la philosophie en nous intéressant au genre de questions et d'opinions sur lesquelles travaillent les philosophes. Qu'est-ce qui caractérise une question philosophique ? Comparez les deux exemples de question suivants :

1. Quelles preuves observables viennent étayer la théorie de la relativité d'Einstein ?
2. Comment une observation peut-elle servir à étayer une théorie ?

La seconde question est philosophique. Remarquez sa généralité. Étant donné que les questions philosophiques sont générales, elles peuvent sembler très éloignées des questions de notre vie. Toutefois, la première et la seconde question ne sont pas sans lien, car la seconde est *fondamentale* au regard de la première : *la façon dont nous répondons aux questions philosophiques déterminerait en partie la façon dont nous répondons aux questions plus spécifiques*.

Bien sûr, il n'est pas difficile de découvrir des opinions communes sur des questions. Mais pourquoi faudrait-il que les philosophes se conforment à l'opinion commune ? À moins que l'on puisse formuler une justification de l'opinion commune, c'est bien tout ce qu'elle est : une simple opinion. La philosophie espère substituer à l'opinion commune des positions étayées par des raisons.

Ainsi, même si les questions philosophiques sont générales plutôt que particulières, elles émergent assez naturellement quand on se surprend à penser à des sujets particuliers et spécifiques de la vie ordinaire. C'est tout spécialement le cas lorsque la vie ordinaire prend un tour inhabituel et, ce faisant, jette un éclairage inhabituel sur nos croyances habituelles...

Les questions philosophiques sont des questions externes relatives à une activité humaine dans le sens où elles sont posées du point de vue de quelqu'un qui a pris du recul par rapport à l'activité dans son ensemble. L'objectif de ces questions n'est pas nécessairement de modifier nos usages, mais de *comprendre* la nature de ce que nous faisons. Les philosophes parviennent à cette compréhension en se consacrant à l'*analyse* (c'est-à-dire en clarifiant la signification d'une position proposée) et à l'*argumentation* (c'est-à-dire en proposant des preuves de la justesse de la position proposée). Étant donné que les questions philosophiques sont externes, il n'est aucunement nécessaire, pour les traiter, de se familiariser avec les faits et découvertes particuliers les plus récents propres à une discipline.

Nous devons nous attendre à ce que les meilleures réponses ne se profilent qu'au terme d'un long voyage. Mais à chaque étape, nous progressons, même lorsque ces étapes consistent à révéler les défauts des réponses proposées, car nous abandonnons les visions défectueuses. Il serait aussi agréable de connaître la bonne réponse, mais cela n'est possible qu'après avoir renoncé aux mauvaises réponses. Peut-être découvrira-t-on qu'un grand nombre d'opinions que l'on soutient actuellement s'avèrent défectueuses. *C'est cela, progresser*. C'est un peu comme vous voir démontrer que votre argent est en fait de la fausse monnaie. Cela ne donne pas beaucoup l'impression de progresser, parce qu'on passe du sentiment d'être riche à une profonde détresse. Mais on se trouve dans une meilleure position qu'auparavant, car on ne prend plus les contrefaçons pour de l'authentique.

Avertissement :

Le contenu utilisé dans les évaluations de l'IB est extrait de sources authentiques issues de tierces parties. Les avis qui y sont exprimés appartiennent à leurs auteurs et/ou éditeurs, et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'IB.

Références :

Peter E. Pruijn "What Makes the Examined Life Worth Living?" *Teaching Philosophy* volume 25, numéro 4, décembre 2002, pages 323–343 https://www.pdcnet.org/teachphil/content/teachphil_2002_0025_0004_0323_0344.